



La chronique financière de Gefip dans Valeurs Actuelles

L'un des associés de Gestion Financière Privée décrypte l'environnement des marchés.

[Contacter ici Arnaud Puiseux, Associé Gefip.](#)

BOURSE

LES INDICATEURS PHARES

Cac 40
7 383 pts



S&P 500
5 408 pts

INTERNATIONAL



Par Arnaud Puiseux
Associé Gefip

“Don't fight the Fed”

Après les multiples rebondissements de l'été 2024 (crise budgétaire et institutionnelle en France, mise en garde de l'Europe pour déficit excessif, retrait de Joe Biden, candidature de Kamala Harris, panique boursière à Tokyo), ce sont les craintes sur la croissance américaine, après l'augmentation du taux de chômage, qui inquiètent les marchés. La courbe de Sahm, qui établit un lien entre taux de chômage et risque de récession, défraie la chronique à Wall Street. Ralentissement du luxe, doutes sur le taux de croissance de l'intelligence artificielle... l'été aurait pu être “meurtrier” pour les marchés. Bonne nouvelle, l'inflation décroche enfin et Jerome Powell, président de la Fed, annonce, lors du symposium des banquiers centraux, que le temps de la baisse des taux est arrivé. Cette décision est positive pour les actions, une baisse des taux rendant moins compétitives les obligations par rapport aux actions, favorisant une hausse de la valorisation des actions par augmentation de leur PER (*price earning ratio*) et diminution de la prime de risque.

INTERNATIONAL



Par Arnaud Puiseux
Associé Gefip

“Don't fight the Fed”

Après les multiples rebondissements de l'été 2024 (crise budgétaire et institutionnelle en France, mise en garde de l'Europe pour déficit excessif, retrait de Joe Biden, candidature de Kamala Harris, panique boursière à Tokyo), ce sont les craintes sur la croissance américaine, après l'augmentation du taux de chômage, qui inquiètent les marchés. La courbe de Sahm, qui établit un lien entre taux de chômage et risque de récession, défraie la chronique à Wall Street. Ralentissement du luxe, doutes sur le taux de croissance de l'intelligence artificielle... l'été aurait pu être “meurtrier” pour les marchés. Bonne nouvelle, l'inflation décroche enfin et Jerome Powell, président de la Fed, annonce, lors du symposium des banquiers centraux, que le temps de la baisse des taux est arrivé. Cette décision est positive pour les actions, une baisse des taux rendant moins compétitives les obligations par rapport aux actions, favorisant une hausse de la valorisation des actions par augmentation de leur PER (*price earning ratio*) et diminution de la prime de risque.

OAT 10 ans
2,93 %



Un été inconfortable

Un assouplissement d'un demi-point des conditions de crédit pourrait être interprété comme une mesure d'urgence en vue d'amortir un ralentissement trop brutal de l'économie. En attendant, le secteur de la tech américaine est le plus en vue depuis le début de l'année avec les “7 magnifiques” et fait l'objet de prises de bénéfices, à l'image de la star de l'intelligence artificielle, Nvidia. En France, la nomination d'un Premier ministre n'a pas été d'un grand soulagement sur la Bourse. En tête des plus fortes performances du Cac 40 ces derniers jours figure le luxe (LVMH, Hermès, Kering), sur lequel pèsent les craintes d'une pression sur les marges due à une faible demande en Chine. La Banque centrale européenne devrait prochainement décider d'une détente de un quart de point pour ses taux directeurs, ce jeudi 12 septembre. ●

er

crise du logement neuf. Bonne nouvelle, le point bas ne semble plus très loin. De quoi extérioriser sur l'année la rentabilité d'au moins 10 % pour la quatrième année consécutive. ●

TRE CONSEIL : ACHETER VERS 72 EUROS



ÉVOLUTION EN UN AN : + 33 %

ÉVOLUTION EN TROIS ANS : + 25 %

